



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 27 novembre 2012

Agenda

Lundi 3 décembre

-9h30 : Entretiens académiques « *Les ambiguïtés de la science* », présentés par **Jean BAECHLER** (section Morale et Sociologie).

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-15h : Élection d'un membre associé étranger au fauteuil laissé vacant par le décès de Václav Havel.

-**Jean-Pierre CHEVÈNEMENT**, sénateur : « *Les changements politiques dans le monde arabe* ».
-Comité secret.

Lundi 10 décembre

-9h30 : Entretiens académiques « *Démocratie et anticipation de l'avenir* », présentés par **Jean BAECHLER** (section Morale et Sociologie).

-15h : Élection au fauteuil VII de la section Histoire et Géographie.

-**Serge SUR**, professeur à l'université Panthéon-Assas : « *Vers un effacement de la souveraineté des États ?* ».

Lundi 17 décembre

-9h30 : Réunion de la Commission administrative de l'Académie

-12h30 : Déjeuner des Académiciens.

-15h : **Jean BAECHLER**, membre de l'Académie : « *Les attracteurs planétaires* ».

Lundi 7 janvier

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-12h30 : Déjeuner des Académiciens.

-15h : **Thierry de MONTBRIAL** membre de l'Académie (section générale) : « *Qu'est-ce qu'une puissance au XXI^e siècle ?* ».

-17h30 : Remise du rapport du groupe de travail dirigé par **François TERRÉ** sur la « Réforme du régime général des obligations » à Madame la Ministre de la Justice, Garde des Sceaux (salon Édouard Bonnefous).

Lecture de Notice sur la vie et les travaux de Maurice Allais

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 12 novembre, le président **Marianne Bastid-Bruguière** a prononcé une allocution pour présenter son confrère **Jean Tirole**, élu le 27 juin 2011 au fauteuil VIII de la section Économie politique, statistique et finances que le décès de **Maurice Allais** avait laissé vacant.

Jean Tirole s'est ensuite attaché à souligner le caractère « hors-norme » de son prédécesseur, issu d'un milieu très modeste, pupille de la nation, admis deux fois à l'École Polytechnique, sorti major dans le corps des mines et qui « seul, dans une ville



de province, ayant un service non académique à remplir et doté de peu de connaissances en économie, conçoit en 1943 son ouvrage, *À la recherche d'une discipline économique*, 900 pages reprographiées au duplicateur à alcool, et jette les bases d'*Économie et intérêt*, paru en 1947 », deux ouvrages largement cités par le jury du Prix Nobel lorsque lui fut décerné, en 1988, le Nobel d'Économie.



Après avoir évoqué l'homme, Jean Tirole a évoqué l'enseignant qui eut notamment pour élèves **Marcel Boiteux** et **Thierry de Montbrial**. Mais c'est surtout « l'autodidacte et dernier savant universel » qui a retenu l'attention de l'orateur, « le touche-à-tout génial de l'économie », le passionné d'histoire, de politique, de physique, de recherche opérationnelle et de mathématiques. Auteur de nombreux ouvrages, Maurice Allais a publié des travaux aussi bien sur les inégalités et la civilisation, sur les origines des deux guerres mondiales que sur l'anisotropie de l'espace, sur l'Europe ou sur la mondialisation.

Jean Tirole, président de la Fondation Jean-Jacques Laffont-Toulouse School of Economics (TSE), directeur scientifique de l'Institut d'Économie Industrielle (IDEI), membre fondateur de l'Institute for Advanced Study in Toulouse (IAST), professeur au MIT, auteur de plusieurs ouvrages d'économie qui ont marqué la discipline, n'a évidemment pas manqué de mentionner les contributions de Maurice Allais au débat économique. Évoquant « Allais, Européen convaincu » qui disait qu'il est « impossible de surmonter des obstacles mettant en jeu des intérêts nationaux opposés autrement qu'en créant un gouvernement supranational ayant compétences pour toutes les questions susceptibles de créer des oppositions d'intérêt entre les États membres », il a regretté qu'une certaine presse ait caricaturé son prédécesseur à l'Académie en en faisant un « protectionniste primaire », alors que « sa pensée était beaucoup plus subtile : elle était fondée sur une analyse fine des facteurs pouvant réduire l'efficacité du libre-échange, telles que l'inconsistance intertemporelle des politiques dont les choix futurs pourraient invalider l'optimalité d'une spécialisation aujourd'hui, l'instabilité excessive des taux de change, ou l'existence de forts différentiels salariaux. Il s'inquiétait des conséquences des échanges entre pays de compétitivité trop différentes, et plaida pour un tarif européen commun. »

Dans la presse

- **Bertrand Collomb, Chantal Delsol, Pierre Delvolvé** et **André Vacheron** ont cosigné avec Claude Baty, président de la Fédération protestante de France, Gilles Bernheim, grand rabbin de France, Mohammed Moussaoui, président du Conseil français du culte musulman, André Vingt-Trois, cardinal, archevêque de Paris, et plusieurs autres personnalités, sous le titre « Laissons du temps au débat. Ce "mariage pour tous" divise la société française », un appel publié dans *le Monde* du 18 novembre. Extrait : « *Nous demandons que ce sujet qui, pour beaucoup, touche à nos repères fondamentaux fasse l'objet d'un large débat qui mette en lumière les enjeux liés au "mariage pour tous". [Ce débat] devra permettre de mesurer les conséquences sociales, anthropologiques et juridiques d'une telle évolution, et éclairer les questions suivantes : dans quelle mesure et de quelle façon notre droit doit-il reconnaître la différenciation sexuelle ? Comment articuler cette reconnaissance avec le principe d'égalité des droits ? Quelles conséquences aura pour l'équilibre et l'épanouissement de l'enfant son adoption par un couple de même sexe ? Quel doit être le statut de l'enfant par rapport au couple hétérosexuel ou homosexuel ? Quelles conséquences tirer de la priorité unanimement reconnue à l'intérêt de l'enfant, en particulier dans la définition de la filiation, de l'adoption ou de la procréation médicalement assistée (PMA) ? Que deviendraient les finalités du mariage si la réforme était adoptée ? Quelle serait l'évolution du droit du divorce ? Comment assurer le respect des droits, notamment patrimoniaux, des couples homosexuels, insuffisamment assurés par le pacs ? Une union civile pour les couples homosexuels permettrait-elle de garantir ces droits ? Comment assurer dans l'Union européenne la confrontation de différents statuts familiaux, parentaux, et de filiation ?* » - Sur ce même sujet, **Pierre Delvolvé** a publié dans *Le Figaro* du samedi 27 octobre une tribune sur « le mariage, union d'un homme et d'une femme, principe fondamental reconnu par les lois de la République ».

- « Trois questions à **Thierry de Montbrial** », dans *Sud-Ouest* du mardi 20 novembre. Extrait : « *Depuis douze ans, [la Russie] a accompli des progrès économiques considérables, ce qui a généré la création d'une classe moyenne qui n'existait pas auparavant. Or, ce que l'on voit en Russie, c'est que Poutine, qui a permis l'avènement de cette classe moyenne, en subit finalement les conséquences. Car c'est elle qui demande davantage de démocratie.[...] Comme le titre de Journal de Russie (éditions du Rocher) l'indique, il s'agit de notes que j'écris depuis 1977 sur ce pays. J'ai près de 12 000 pages et il est probable que je sorte d'autres ouvrages, consacrés à l'Asie par exemple, tirés de mon journal. Je trouvais intéressant de publier ces textes au moment de la présidentielle en Russie.* »

- « **Jean-Claude Trichet**, tout sauf un retraité », dans *Les Échos* du mercredi 20 novembre. Extrait : « Si l'ex-patron de la BCE, ex-gouverneur de la Banque de France, ex-directeur du Trésor, ex-directeur de cabinet d'Édouard Balladur à Bercy, ex-président du Club de Paris, répond aisément au téléphone et se montre incroyablement disponible, les choses se compliquent dès qu'il s'agit de fixer un rendez-vous : la tournée des capitales reste son lot quotidien et, s'il passe par Paris, c'est pour siéger à l'**Académie des sciences morales et politiques**, dont il est membre... [...] Ce fils et petit-fils de professeurs de français-latin-grec "se nourrit de culture et de littérature. C'est un grand lecteur. Cela lui donne de la distance", indique un proche. Trichet aime ce qui irrigue la réflexion. Et parvient à lancer des ponts étonnants entre ses passions culturelles et professionnelles : il a récemment rédigé pour un ouvrage allemand un long article sur "Goethe, l'économie et la monnaie". L'écrivain avait été ministre des Finances du grand-duché de Weimar-Eisenach... Une pépite pour le gouverneur honoraire. »

À noter

- **Mireille Delmas-Marty** a été faite Docteur Honoris Causa de l'Instituto Nacional de Ciencias Penales de Mexico, lors de la cérémonie d'ouverture du Colloque international « *Política criminal internacional en la Era de la Declaración del Milenio de la Naciones Unidas* » qui s'est tenue le mercredi 21 novembre à Mexico. Madame Marisela Morales Ibáñez, Procuradora General de la República, a remis à la récipiendaire diplôme et insignes « de la máxima distinción que otorga el Instituto Nacional de Ciencias Penales ».

- À l'occasion de l'ouverture des archives du GEMASS à l'EHESS, le jeudi 21 novembre, **Raymond Boudon**, fondateur du Groupe d'Études des Méthodes de l'Analyse Sociologique de la Sorbonne, a retracé la genèse de ce Groupe et le contexte dans lequel elle s'est déroulée : « *Dans les années 1970-1980, était apparue une série de manifestes influents qui devaient brouiller l'image de la sociologie pour la vingtaine d'années à venir. Les uns revendiquaient pour la sociologie un "régime de scientificité" particulariste ; les autres la décrivaient comme une "troisième culture", qui viendrait se superposer à l'art et à la science ; d'autres encore la définissait comme dotée du pouvoir de poser sur les sociétés un mystérieux "regard" qui lui serait propre. Pour parler franc, cela nous a valu surtout l'installation d'une sociologie blabla. Au GEMASS, on a préféré ignorer ces idées un peu confuses et suivre les Pères fondateurs, pour qui la sociologie est tout simplement une discipline scientifique comme les autres.* »

- **Pierre Delvolvé** a participé, le vendredi 16 novembre à Aix-en-Provence, au colloque sur « L'exception », organisé par le Groupe d'étude et de recherche sur la jurisprudence constitutionnelle, et il a présenté le rapport de synthèse.

Groupe de travail

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 10 décembre, puis le lundi 25 mars à 16h30 en salle 4.